



Guerre et Paix
au vingt et unième siècle

Guerre et Paix au vingt et unième siècle

adaptation pour trois acteurs de

Guerre et Paix

de Lev Tolstói

Création automne 2026

Mise en scène : Louise Lévêque

Écriture : Maruska Le Moing et Louise Lévêque

Avec : Louison Alix, Jean-Pierre Becker, Fanny Fezans

Composition musicale : Eric Broitman

L'équipe se composera d'un compositeur, d'un créateur lumière, d'un assistant à la mise en scène et d'un régisseur.

Une production Vivre dans le feu

Coproduction : Le Théâtre d'Auxerre, scène conventionnée d'intérêt national.

Théâtre de Chartres, Scène conventionnée d'intérêt national

Soutien Le Théâtre Mansart - Dijon

Production en cours

Avec l'aide à l'écriture de la région
Bourgogne Franche-Comté



Pourquoi ce roman pour le théâtre, aujourd'hui ?

Parce que la guerre, aujourd'hui, est en Europe et que Tolstoï dépeint précisément des temps de guerre, interrogeant l'humain dans la bataille comme dans le quotidien, au cœur de la tempête qui gronde. Guerre et paix est un roman européen que nous relisons à chaque grande guerre.

Ce défi d'adaptation, je souhaite le relever en binôme avec Maruska Le Moing, romancière. Elle sait regarder la société d'aujourd'hui avec une langue simple, concrète et rythmée.

Dans un deuxième temps de l'écriture, Maruska et moi travaillerons avec l'équipe d'acteurs, garant de la théâtralité de notre adaptation.

Guerre et Paix est une saga familiale et historique. Tolstoï y mêle la grande Histoire – les guerres napoléoniennes qui firent basculer l'Europe entière dans un nouveau siècle – à la destinée des familles Rostov, Bolkonski ou Bezoukhov. Tout au long du roman, malgré les combats qui menacent leur pays, les personnages espèrent, aiment, doutent, se démènent, puis vieillissent. Quand à la fin du roman nous les quittons, leurs enfants grandissent à leur tour, et la vie continue, plus forte que la guerre.

C'est cette vitalité dans la tempête que je veux faire exister sur le plateau.

Les guerres contemporaines

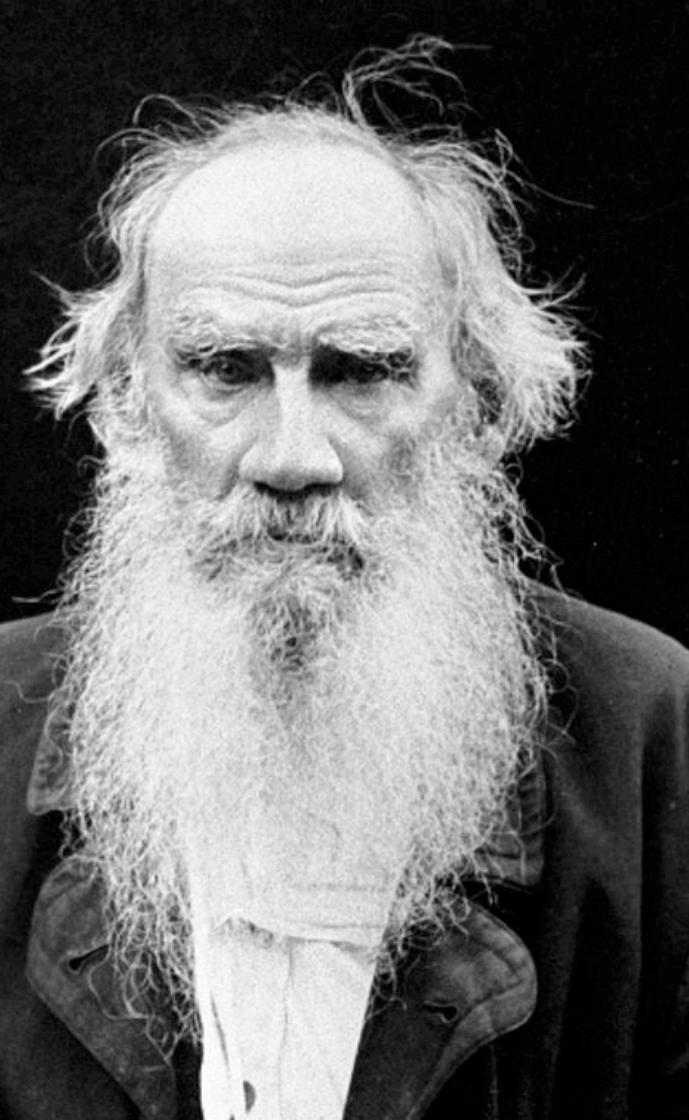
Avec cette saga, je poursuis mon travail autour du poème documentaire : comment la vie des humains, l'intime, les naissances, les deuils, les amours, les espoirs, les petits riens et les grands drames de la vie se tissent en interaction avec l'histoire d'un pays, d'une société ou d'une époque.

Pour mon précédent spectacle, j'ai écrit la chronique de la société française entre 2015 et 2020. La pièce s'interrompait en mai 2020, à la fin du confinement, à cette période où il était question de construire un monde nouveau, riche de nos prises de conscience face à la pandémie, un monde plus éthique, plus social, plus écologique.

Et puis, la vie d'avant a repris, l'orage du monde a grossi et en 2022, Poutine a envahi L'Ukraine.

Pourtant nous vivons. Comment la guerre agit-elle sur nos existences ? Comment les actions individuelles s'inscrivent-elles dans ce contexte ? C'est ce qu'interroge le roman de Tolstoï et c'est ce que je veux porter à la scène. Car je veux croire, comme Tolstoï, que la vie en elle-même est une chose belle, que même au cœur de la tempête les actes d'héroïsme comme les petites vanités des hommes témoignent d'un désir et d'une énergie qui valent qu'on s'en souvienne, que nulle catastrophe n'est le dernier mot du destin.

« Voyez, les étoiles brillent toujours, l'univers contemple nos douleurs d'un front serein »



S'inspirer de la prose de Tolstoï pour écrire du théâtre

Tolstoï place la vie, l'humain, les détails, les corps, les mouvements et les sensations au cœur de son écriture. C'est un romancier de l'énergie et du sacré de la vie. De cette vitalité, les acteurs pourront s'emparer.

Maruska et moi sommes toutes les deux russophones ; en lisant le texte original nous avons été fascinées par la simplicité de l'écriture. La pensée de Tolstoï est riche, foisonnante, mais sa syntaxe, son vocabulaire, son style sont simples, presque terre-à-terre. Le texte est extrêmement vif et pour ainsi dire « populaire », ce qui permet d'envisager une adaptation véritablement théâtrale sans trahir l'esprit du roman.

Les personnages de Tolstoï trouvent une juste place, quelque part entre la matière brute de la vie et les étoiles. Ils sont enracinés dans la vie, comme les acteurs au plateau.

COMMENT ADAPTER GUERRE ET PAIX ?

Écriture

J'invite Maruska Le Moing, autrice et comédienne, pour élaborer ensemble une pièce adaptée du roman de Tolstoï et du contexte contemporain.

La tâche tout d'abord nous a paru écrasante. Pourtant, en relisant le texte original nous avons été frappées par la simplicité de l'écriture. La pensée de Tolstoï est foisonnante, mais sa syntaxe, son vocabulaire et son style sont simples. Le texte est «populaire», ce qui nous a permis de réaliser une adaptation véritablement théâtrale sans trahir l'esprit du roman.

Nous nous sommes données la contrainte suivante : trois acteurs, un homme, deux femmes. et mettons l'accent sur deux femmes, Marie Bolkonski et Natasha Rostov. Tolstoï a toujours donné la part belle aux personnages féminins complexes et courageux. Puis nous avons conservé les différentes figures paternelles. A l'image de Tolstoï en son temps, nous avons cherché à souligner le poids du patriarcat et de l'autorité normative.

Enfin, ne sera plus question de guerres napoléoniennes, mais de la guerre en Ukraine. Le spectacle commence en 2019 au moment de l'élection de Volodymyr Zelensky. Chaque acte permet de retraverser l'histoire de cette guerre : son déclenchement en 2022 et ses conséquences sur les peuples ukrainiens et russes. Des discours historiques, des extraits de reportages, des témoignages de vétérans rythmeront l'adolescence, la jeunesse, puis l'âge adulte de nos personnages de fiction.

Mise en scène - « Suppléé par votre pensée à nos imperfections »

Pour adapter un roman de cette envergure, je veux m'appuyer sur le jeu théâtral et la coopération du spectateur. Un plateau nu pour champs de bataille, trois acteurs pour jouer les principaux personnages, des costumes pour signifier un contexte au premier coup d'œil, la puissance de l'interprétation pour partager les émotions.

Si l'on en croit Shakespeare... c'est tout à fait possible.

Mais pardonnez, gentils auditeurs, — au plat et impuissant esprit qui a osé — sur cet indigne tréteau produire — un si grand sujet ! Ce trou à coqs peut-il contenir — les vastes champs de la France ? Pouvons-nous entasser dans ce cercle de bois tous les casques — qui épouvantaient l'air à Azincourt ? — Suppléé par votre pensée à nos imperfections ; — divisez un homme en mille, — et créez une armée imaginaire. Figurez-vous, quand nous parlons de chevaux, que vous les voyez — imprimer leurs fiers sabots dans la terre remuée. — Car c'est votre pensée qui doit ici parer nos rois, — et les transporter d'un lieu à l'autre, franchissant les temps — et accumulant les actes de plusieurs années — dans une heure de sablier.

Shakespeare - prologue Henri V

Trois acteurs

Limiter la distribution est une contrainte forte. Elle oblige à quitter le roman pour faire du théâtre. Il faudra nécessairement solliciter l'inventivité, la technique et la puissance de jeu des acteurs. Comme les enfants, nous ferons « comme si », nous passerons rapidement d'un personnage à un autre, des actrices joueront des hommes et les hommes joueront des enfants. Nous ne souhaitons pas de forme réaliste. Guerre et paix a déjà été adapté au cinéma de façon réaliste et en costumes d'époque. Ici je cherche une forme théâtrale qui assume de jouer à la vie.

Musique

Pour guider l'imaginaire des spectateurs et des acteurs, je m'appuierai sur un puissant imaginaire sonore. Les espaces, les époques, les contextes existeront par le son, seront guidés par la musique, classique, ou concrète.

Je tiens à faire de la musique un élément de dramaturgie à part entière, permettant de suppléer à la prose du roman, faisant naître des paysages, des ambiances, ou même des étapes de vie.

Précipité

Le principe de la saga permet de traverser des morceaux de vie à toute vitesse, d'en condenser les agitations, les heurts et les merveilles.

Nous représenterons sur scène des capsules, des instants donnés, auscultés dans le détail, avant de bondir dans le temps et dans l'espace pour suivre un autre personnage.

Nous raconterons ainsi tout un flot d'histoires qui se rejoindront pour écrire le récit de la vie, dans sa surabondante richesse, dans ce qu'elle a de décousu, de beau et d'incongru.

Compagnie Vivre dans le feu

Elle doit son nom à la poète russe Marina Tsvetaeva à laquelle nous avons consacré notre premier spectacle *Les Salamandres dansent...*

Chaque projet propose une rencontre entre le réel et une langue lyrique comme une entrée vers un monde plus grand, espace d'imaginaire et de poésie. Cette rencontre est sans cesse l'occasion de se reposer la même question : comment vivre sa vie ?

Les spectacles proposent des formes variées : banquets spectacles, randonnées spectacles, concerts théâtraux, formes plateau, performances poétiques...

Pour chaque spectacle, nous déplaçons les outils du théâtre à la recherche d'un rapport intime et non codifié avec chacun des spectateurs. Le corps, les sensations et la mémoire sont autant de portes d'accès à un espace poétique propre à chacun.

Le travail sur la langue et la musicalité est primordial. Rabelais, Tsvetaeva, écrivains voyageurs, écriture d'espace poétique dans le réel, souvent associée à un dialogue avec des compositeurs de musique contemporaine et concrète..., les projets explorent le rythme et un rapport physique et joyeux aux mots.

Le feu c'est l'ultra vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans nos cœurs. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il redescend dans la matière et se cache, latent, contenu comme la haine et la vengeance. Il brille au Paradis. Il brûle à l'Enfer. Il est douceur et torture. Il peut se contredire.

Gaston Bachelard, *La Psychanalyse du feu*.



Louise Lévêque - Ecriture et mise en scène

Je me définis comme conceptrice de « poèmes vivants ».

À la tête de la cie Vivre dans le feu, je travaille la frontière du réel et du poétique comme espace d'imaginaire et de liberté impliquant le public, co-auteur de l'œuvre qui se joue.

Mes pièces sont des expériences sensorielles sollicitant le corps et la mémoire des spectateurs.

J'investis différents champs disciplinaires (littérature, musique, performance) en m'entourant d'artistes variés. J'ai collaboré avec la Cie de magie nouvelle 14:20, le compositeur de musique concrète Eric Broitmann, le collectif Les Vibrants Défricheurs, le collectif de théâtre d'objet Aïe, Aïe, Aïe,...

Pour chaque création j'imagine un dispositif spécifique impliquant le public des **banquets spectacles** (*Pantagruel*, 2011, *Russie, mon Amour*, 2013), une **installation** numérique immersive (*Plus loin*, CENTQUATRE, 2014), des **randonnées spectacles** (*Adieu, L'Appel de la forêt, Sauvage(s)*)

Pour la scène (*Le Violon du fou*, 2017 | *KAOS*, 2020 | *Où ? Une histoire des années 15 à 20*, 2023), j'utilise la technique et la musique contemporaine pour plonger le public dans un écrin.

Ces expériences sensibles, proposées aux acteurs et aux spectateurs, rendent possible le lien entre réel et fiction.

Depuis 2023 et pour trois années, je suis artiste associée au Théâtre d'Auxerre, scène conventionnée d'intérêt national.



Maruska Le Moing, autrice

Diplômée de l'ESSEC, licenciée d'histoire de l'art et de psychologie, elle se forme au chant lyrique à l'École Normale de Musique de Paris où elle finit son cursus de concertiste en 2018. En parallèle de son activité de chanteuse, elle suit une formation de théâtre à l'École Jacques Lecoq.

Elle rencontre Louise Lévêque en 2020 à l'occasion de la création du spectacle *Youkali*, spectacle lyrique et théâtral.

Pour vivre dans le feu, elle est interprète de *Où ? Une histoire des années 15 à 20*.

À l'automne 2021, elle publie *Aimez-vous les uns les autres* son premier roman dans la collection Blanche de Gallimard.

Le second est publié en 2024 dans la même maison.

Louison Alix - Comédienne

Louison grandit à la campagne où, à dix ans elle débute sa formation théâtrale. Elle intègre ensuite le cycle professionnel théâtral du conservatoire de Clermont-Ferrand. Parallèlement, elle suit un parcours de danse contemporaine en conservatoire.

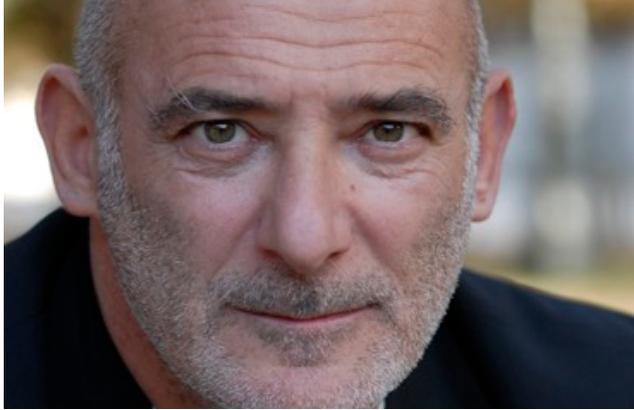
À vingt ans, elle est admise à l'ENSATT dans la promotion 77 parrainée par Joël Pommerat. Ses professeurs sont Jean-Pierre Vincent, Maguy Marin, Guillaume Lévêque, Olivier Maurin.

Pour les saisons 2021-2023, elle joue dans *Térairoyeu*, une création de la compagnie La Belle Meunière, mise en scène par le duo Margueritte Bordat et Pierre Meunier.

En parallèle elle jouera dans « *Tiresias* », un spectacle de Camille Davin.

Elle rencontre la compagnie Vivre dans le feu avec les spectacle *Où ? Une histoire des années 15 à 20* et *L'Appel de la forêt*





Jean-Pierre Becker - Comédien

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il participe à plus de quatre-vingts spectacles au théâtre, notamment mis en scène par Pierre Vial, André Engel, Jean-Luc Lagarce, Daniel Mesguich, Philippe Adrien, Thierry de Peretti. Il joue Molière, Shakespeare, Strindberg, Fassbinder.

Il joue dans de nombreuses fictions à la télévision et au cinéma, sous la direction de Jean-Pierre Jeunet, Jacques Rivette, Jean-Jacques Beineix, Bertrand Blier, Frédéric Schoendoerffer...

Pour la radio, il travaille avec Jacques Taroni, Claude Guerre, Michel Sidoroff.

Avec Vivre dans le feu il joue dans KAOS

Fanny Fezan - Comédienne

Fanny Fezans est comédienne et marionnettiste. Après des études de théâtre à l'université de Paris Sorbonne nouvelle, elle intègre l'ERACM (Ecole régionale d'acteurs de Cannes et de Marseille) en 2005. Elle travaille ensuite sur plusieurs créations avec ses compagnes d'étude, Constance Larrieu et Clara Chabalier. Elle joue dans *Le Conte d'hiver* et *Le Passager clandestin* en tant que marionnettiste au sein de la compagnie arketal. Ainsi que dans les spectacles *Bjik* et *Tout le monde est occupé* de la compagnie la Ligne. Ces dernières années elle travaille au sein de la compagnie du Joli collectif sur la trilogie « Pouvoir ou pas », une trilogie documentaire qui questionne les relations de pouvoir, notre capacité d'action collective et qu'est ce que le sentiment de justice?





Eric Broitman - Compositeur

Compositeur, interprète de musique acousmatique, créateur sonore pour le spectacle vivant, enseignant à la classe de composition électroacoustique du conservatoire d'Angoulême, Eric Broitman aime placer l'auditeur à la frontière de plusieurs mondes : musicaux, cinématographiques, littéraires. Il les parsème de réalités, d'objets plus ou moins concrets, de synthèses, d'espaces artificiels ou non et joue de ces ambiguïtés pour ouvrir l'écoute.

Après avoir étudié le jazz et passé une licence de musicologie à l'université d'Aix-Marseille, il se produit comme saxophoniste avant de s'intéresser au son pour lui-même et à la musique électroacoustique. Il suit alors les cours de composition électroacoustique de Roger Cochini au CRD de Bourges; puis ceux de Denis Dufour au CRR de Paris, et obtient un Master de composition électroacoustique à l'université de Marne la Vallée.

Ses pièces acousmatiques ont été jouées dans des événements internationaux : *au ZKM, à l'Espace du Son (Musiques & Recherches), au festival Synthèse, au Palais de Tokyo, festival Futura, au GRM (Groupe de Recherche Musicale), à France Musique, au festival Présences, ainsi qu'au Japon, en Italie ...*

Son travail pour le spectacle vivant l'on conduit à se produire dans de nombreux lieux de création dédiés aux musique expérimentales : au GMEM, à Césaré, au théâtre de Vanves, au théâtre de la Joliette; au théâtre des Amandiers; HAU (Berlin), Signature Theatre (New York), Kaaitheatre (Bruxelles).

Production et Diffusion

Emmanuelle Dandrel
emma.dandrel@gmail.com
+(33)6 62 16 98 27

Administration

Nicolas Comby
nicolascomby.production@gmail.com **+(33)6 52 32 18 16**

Emmanuelle Gouéré
emmanuelle.gouere@le26.fr **+(33)2 22 93 30 20**

Louise Lévêque
leveque.louise@gmail.com
+(33)6 82 40 63 83

www.vivredanslefeu.com

